



Déclarations et Discours

N° 76/25

OUVERTURE D'UN DIALOGUE PROMETTEUR ENTRE LE CANADA ET L'INDONÉSIE

Notes pour un discours du secrétaire d'État aux affaires extérieures, l'honorable Allan J. MacEachen au Cercle des journalistes de Djakarta à Djakarta, Indonésie le 25 août 1976

Au nom du Gouvernement du Canada, je remercie les autorités indonésiennes, notamment le ministre des Affaires étrangères, M. Malik, qui m'a si aimablement invité à Djakarta. (J'ai fait la connaissance de M. Malik en juillet 1975, lorsque, avec deux de ses collègues, il accompagnait le président Suharto en visite au Canada et je garde un excellent souvenir de cette rencontre.) Je dois dire à ce propos, que l'hospitalité indonésienne est célébrée à juste titre car bien que je ne puisse séjourner en Indonésie aussi longtemps que je le voudrais, l'accueil chaleureux que M. Malik et ses collègues ont réservé à toute notre délégation aura fait de cette visite un événement mémorable. Mon périple dans le Pacifique, qui me conduira notamment en Malaisie, en Nouvelle-Zélande et en Australie, commence donc sous d'heureux auspices.

L'évolution de l'Indonésie et des quatre autres pays membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est n'est certes pas un facteur étranger à ma venue ici en qualité de secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Ma visite souligne l'intérêt croissant que le Canada porte à l'établissement de relations plus étroites avec les pays de l'ASEAN, pays parmi lesquels l'Indonésie est de loin le plus vaste et le plus peuplé.

En conséquence, le ministre des Affaires étrangères, ses collègues et moi-même, avons discuté d'initiatives susceptibles d'accélérer davantage les progrès notables qui ont marqué nos relations bilatérales au cours des dernières années.

Il convient sans doute d'expliquer qu'en 1970, après une étude et une analyse approfondies effectuées par mon Ministère, le gouvernement du Canada s'est engagé à rechercher activement une diversification de ses relations bilatérales.

Nation du Pacifique, il est logique que le Canada regarde au-delà de ses côtes occidentales et s'intéresse aux pays qui, comme lui, bordent le plus grand océan du monde. Les Canadiens savaient fort bien déjà que le Pacifique était le théâtre d'événements passionnants et trop souvent tragiques, où éclataient, avec une extrême violence, des tensions et des conflits internationaux. La guerre de Corée, et